

# SAPHO

Gounod

## ACTE I

*A Olympie, pendant les Jeux. Une place devant le temple de Jupiter. Sur l'un des côtés de la scène, au fond, le temple, dont la façade et les degrés se présentent de face au public. En avant des degrés du temple, l'autel d'Apollon. Au lever du rideau, la foule se rend processionnellement au temple.*

### CHŒUR PROCESSIONNEL

O Jupiter! si tu te plais aux jeux,  
Aux jeux sacrés que célèbre Olympie,  
De l'immortalité tends la palme au génie!  
O Jupiter! maître des dieux,  
Ne permets pas le triomphe à l'impie,  
Ne permets pas la honte au courageux  
O Jupiter! maître des dieux!

*(Entre le cortège d'un athlète vainqueur)*

### LE CORTÈGE

Pétrissons le miel avec l'orge!  
Gloire au vainqueur de trois combats!  
Ses rivaux, serrés à la gorge,  
Jusqu'à la mort n'oublieront pas  
Que le rude marteau de forge  
Est moins terrible que son bras.  
Pétrissons le miel avec l'orge!  
Gloire au vainqueur de trois combats!  
Chantons! Chantons!  
Gloire au vainqueur de trois combats!

*(Le cortège entre dans le temple)*

### CHŒUR PROCESSIONNEL

Heureux celui que la foule contemple,  
Et dont le nom est porté jusqu'aux cieux!  
Rien n'est plus beau qu'un vainqueur dans un temple,  
Agenouillant sa gloire aux pieds des dieux.  
O Jupiter! maître des dieux!

*(Le chœur entre dans le temple)*

### PYTHÉAS

Tu ne suis pas la multitude, Phaon?

### PHAON

Je suis mieux seul ici.

### PYTHÉAS

Tu vas passer pour amoureux transi.

### PHAON

Amoureux! et pourquoi?

### PYTHÉAS

Parce que d'habitude  
Les cœurs épris de solitude  
Ne sont pas les cœurs sans souci.

### PHAON

On marche la tête baissée,  
Quand on porte dans sa pensée  
La liberté d'un peuple et la mort d'un tyran.

### PYTHÉAS

Je devrais donc avoir la tête aussi pesante,  
Etant conspirateur avec toi conspirant;  
Mais je crois que Phaon plaisante:  
La mer Égée, aux bleus sillons,  
Du bon Pittacus nous sépare;  
Je dirai qu'il a les bras longs,  
Si de nous, à pareil intervalle, il s'empare.  
Je ne tremble pas de si loin,

Ni toi non plus, homme héroïque;  
Et si tu te mets dans un coin,  
Ce n'est pas pour la République.

### PHAON

Et pourquoi donc?

### PYTHÉAS

Tu le sais bien!

### PHAON

Que je meure si j'en sais rien!

### PYTHÉAS

Glycère et Sapho...quoi! déjà de la rougeur?...  
Donc, Glycère et Sapho se disputent l'honneur  
De te nommer leur maître;  
De toi l'une est aimée, et l'autre voudrait l'être.  
De là dans ton esprit grande perplexité;  
Car l'une a le génie, et l'autre la beauté.  
Ai-je deviné?

### PHAON

Je l'avoue;  
Mon cœur flotte entre deux amours,  
Et Vénus méchamment se joue  
A le voir s'égarer dans ses propres détours.  
Puis-je oublier, ô ma Glycère,  
Nos jours heureux?  
Et tant de grâce, et la lumière  
De tes beaux yeux?  
Ta belle épaule éblouissante,  
Sous ton collier?  
O Glycère! et ta voix mourante,  
Puis-je oublier?

### PYTHÉAS

Si ta mémoire est infidèle,  
Mille environ,  
Mille autres amants de la belle  
Se souviendront.  
Et Sapho?

### PHAON

Sapho!  
Forme terrestre, âme divine,  
Regard vainqueur,  
Lampe d'argile qu'illumine  
Le feu du cœur,

Sapho, j'ignore par quels charmes  
Tu me retiens;  
Mais j'ai vu tes yeux pleins de larmes  
Et m'en souviens.

### PYTHÉAS

Oui, conserve-en la mémoire.  
Car son amour  
A ton nom mêlera sa gloire  
Pendant un jour!

### VOIX D'HOMMES DU PEUPLE (au fond)

Voilà Sapho!... Sapho!... Sapho qui vient! ...  
Regarde!

### PYTHÉAS (à Phaon)

Lorsque Glycère passe, on ne dit rien du tout.

### PHAON

Ses pieds mes sont si beaux sur un tapis de Sardes!

### PYTHÉAS

Et sa joue est si rose, alors qu'elle se farde!

### LE PEUPLE

Elle entre, amis, debout! debout!

*(Sapho entre suivie par des jeunes filles)*

### CHŒUR DE JEUNES FILLES

Salut, ô rivale d'Alcée!  
Salut, ô muse de Lesbos!  
En naissant tu fus caressée  
Par le Dieu qu'adore Délos!

**SAPHO**  
Phaon!...cette rencontre est un heureux présage.

**PHAON** (à Sapho)  
Tout s'émeut sur votre passage.  
(à part)  
Je sens à ses regards tous mes sens se troubler.  
(haut, à Sapho)  
Ma voix à tant de voix peut-elle se mêler?

**SAPHO**  
De la lyre et des vers je dispute la palme,  
Non sans crainte, non sans effroi;  
Mais j'entrerais dans la lice plus calme,  
Si je savais que vos vœux sont pour moi.

**PHAON**  
O Sapho, mes vœux et mon âme!  
  
(Glycère entre)

**GLYCÈRE**  
Quel entretien si doux tient ton âme occupée,  
Phaon, pour t'oublier si longtemps loin de moi?

**PHAON**  
Que voulez-vous?

**GLYCÈRE**  
Je vois qu'on ne m'a pas trompée,  
Et ma place en ton cmur est près d'être usurpée.

**PYTHÉAS** (à part)  
Bon! l'affaire s'engage! Écoutons,, restons coi!

**SAPHO** (à Phaon)  
Quelle est cette femme hardie?

**GLYCÈRE**  
Cette femme! ... Ce n'est qu'une femme sans nom,  
Que les Grecs n'ont pas applaudie,  
Qu'on prend et que l'on congédie,  
Sans daigner même en dire la raison;  
Mais si peu qu'elle soit, elle est fière, Phaon!  
Et ne supporte pas que son amant lui donne  
Une rivale, fut-ce Aphrodite en personne!

**PHAON** (à Glycère)  
Vous écoutez beaucoup l'orgueil de vos appas.

**GLYCÈRE** (à Phaon)  
Oui, je l'écoute ... et pourquoi pas?  
Penses-tu que je sois confuse  
De lutter avec une muse?  
Je crois que, s'il s'agit d'amour,  
La beauté des filles d'Asie  
Est la première poésie...  
Et ce fut ton avis un jour!...

**PHAON**  
Quand de choisir elle me presse,  
Faut-il que, par un jeu moqueur,  
Le sort, balançant ma tendresse,  
Ici fasse hésiter mon coeur!

**PYTHÉAS**  
On se dispute sa tendresse,  
Est-il heureux, le beau vainqueur!  
Et moi, je frise la vieillesse,  
Sans avoir pu placer mon coeur!

**GLYCÈRE**  
Il n'ose nommer sa maîtresse;  
Mais par le souvenir vainqueur  
De ses feux et de notre ivresse,  
Je saurai retenir son coeur!

**SAPHO**  
Il avait donc une maîtresse,  
Et je dois disputer son coeur!  
Qu'importe! j'aurai sa tendresse  
Avec la palme du vainqueur!

(Phaon veut retenir Sapho, qui l'arrête du geste;  
elle entre dans le temple)

**CHOEUR DE JEUNES GENS**  
Salut, Alcée, amer poète,  
Rapide ennemi des tyrans!  
Salut encor, chantre de fête,  
Des yeux et des vins transparents!  
Deux esprits brûlent dans ta tête  
Et te font grand parmi les grands.

**ALCÉE** (au peuple)  
O Grecs mélodieux, merci de votre hommage!  
Salut, Glycère... et Pythéas.

**PYTHÉAS**  
Que l'applaudissement éclatant sur vos pas  
Vous soit, Alcée, heureux présage,  
Et qu'un laurier nouveau...

**ALCÉE**  
Que m'importent mes vers!  
Il s'agit bien ici de la palme olympique!  
Il s'agit de savoir si la race hellénique  
A pour les opprimés des coeurs toujours ouverts.

**PHAON**  
Quelle épreuve en fais-tu?

**ALCÉE**  
Les Grecs de tous pays  
Par les jeux solennels sont ici réunis:  
Au lieu de réciter à la foule attentive  
Ces vers harmonieux dont le charme captive,  
Je veux lui célébrer, d'un mâle et rude accent,  
Les mains qui des tyrans ont répandu le sang.  
Si la foule se tait, nous n'avons rien à faire.

**PYTHÉAS** (à part)  
Je voudrais bien qu'elle se tût  
Conspirer n'est pas mon affaire.

**ALCÉE** (continuant)  
Mais si j'éveille en eux leur antique vertu,  
Et si l'enthousiasme à ma voix les soulève  
Comme les vents du sud les sables sur la grève,  
Avançons hardiment, et, sirs du lendemain,  
Au cœur de Pittacus frayons-nous un chemin.

(bas)  
Silence, amis, on nous contemple!  
(haut)  
Et la foule déjà se répand hors du temple.

**LES PRÊTRES** (sur les degrés de l'autel d'Apollon)  
O puissant Jupiter, ô souverain des dieux,  
Modérateur du monde, assembleur de nuages,  
Chasse leur noir troupeau de la plaine des cieux  
Et vers d'autres climats exile les orages. [

(Entrent Sapho et Alcée)

**LE PEUPLE**  
Exauce-nous, ô Jupiter!  
Maître de la terre et de l'air.

**LE GRAND-PRÊTRE**  
Les dieux, d'un œil clément, ont vu nos sacrifices.

**DEUX HÉRAUTS**  
O poètes, chantez, car les dieux sont propices!

**UN HÉRAUT**  
Alcée! Alcée! Alcée!

(Alcée monte sur les degrés de l'autel et chante)

**ALCÉE**  
O liberté, déesse austère,  
On a brisé ton fier autel;  
Mais de tes pas la vieille terre  
Garde un souvenir immortel!  
Il vient une heure où chaque fibre  
Se révolte aux coeurs généreux,

Et crie à l'homme qu'il est libre  
Et n'a pour maîtres que les dieux!  
Que le bras se lève  
Pour les maux soufferts;  
A défaut de glaive,  
Brandissons nos fers!

L'humanité qui dégénère  
N'est-elle plus fille des dieux?  
Son oeil baissé vers la poussière  
N'ose-t-il regarder les cieux?  
Ressais donc ton héritage,  
Noble race, avec ta fierté;  
Si tu naquis dans l'esclavage,  
Lègue à tes fils la liberté!  
Que le bras se lève  
Pour les maux soufferts;  
A défaut de glaive,  
Brandissons nos fers!

**LE PEUPLE** (*s'élançant autour de l'autel*)  
Meure la tyrannie!  
Malheur à qui s'endort  
Dans cette ignominie!  
Plutôt la mort!

**ALCÉE** (à Phaon)  
Les entends-tu, Phaon, ces cris d'enthousiasme?

**PHAON**  
C'est de l'espoir pour nous.

**PYTHÉAS** (à part)  
Je suis dans le marasme.

**LE HÉRAUT** (*sur les degrés de l'autel*)  
Sapho! Sapho! Sapho!

**LE PEUPLE**  
Silence! Silence! Écoutons...

(*Sapho s'avance et chante*)

**SAPHO**  
Héro, sur la tour solitaire,  
Des mers aspirant la fraîcheur,  
Attend le nocturne nageur  
Que guide l'amour vers la terre.  
Brillant à la voûte des cieux,  
Phoebé sur la plaine marine  
Répand la caresse argentine  
De ses rayons silencieux.  
Tout dort sur la terre embaumée  
Mais au cour de la bien-aimée  
La nuit d'amour  
Est le vrai jour.  
La mer qui les sépare est si large et profonde,  
L'heure s'avance ... il ne vient pas!...

Mais soudain sur les flots brille sa tête blonde,  
Encor bien loin ... bien loin, hélas!...  
Mais l'amour soutient son courage,  
Il avance ... il approche ... il a touché la plage,  
Et vers la tour précipite ses pas...  
Héro, pâle, joyeuse, est enfin dans ses bras!  
Viens dans les bras de ton amante,  
Des flots vainqueur audacieux!  
Viens partager la flamme ardente  
Qui nous élève au rang des dieux.  
Un jour, cette flamme si belle,  
Des temps perçant l'obscurité,  
A notre amour tendre et fidèle  
Donnera l'immortalité.

**LE PEUPLE**  
Évoé! Gloire!  
Évoé! Gloire!

**ALCÉE**  
Je veux proclamer la victoire.

**LE PEUPLE**  
Évoé!  
**PYTHÉAS**

Je l'aurai!

**GLYCÈRE**  
Tombe sur eux mon anathème!

(*Elle sort*)

**LE PEUPLE**  
Évoé!

**PHAON** (à Sapho)  
Chacun t'admire, et moi je t'aime!

**LE PEUPLE**  
Évoé! Gloire!

**CHŒUR DES PRÊTRES**  
Fille d'Apollon,  
Viens, sous la couronne  
Que le Dieu te donne,  
Incliner ton front!

**LE PEUPLE**  
Évoé! Gloire!

**SAPHO**  
Merci, Vénus, ô protectrice!  
Tu prends pitié de mon supplice.  
Tu m'inspires l'accent vainqueur!  
C'est toi qui souris à ma peine!  
Et ta puissance me ramène  
Toute ma joie avec son coeur!

**PHAON**  
O bonheur enivrant et suprême!  
Oui, c'est toi, toi seule que j'aime!  
C'est toi, fille des cieux,  
Dont la foule éperdue  
Elève jusqu'à la nue  
Le nom vainqueur!

**SAPHO**  
Dans ce peuple qui me salue,  
Phaon, c'est toi seul que je vois!  
Dans ces cris de la foule émue,  
Phaon, je n'entends que ta voix!

**ALCÉE et PYTHÉAS**  
Honneur à ton accent vainqueur!  
Évoé! Gloire!

**LE PEUPLE**  
Honneur à ton accent vainqueur!  
Que tout un peuple te salue  
Et que ton nom jusqu'à la nue  
Soit élevé par mille voix!  
Évoé! Gloire!  
Et que par nous, jusqu'à la nue,  
Soit célébré ton nom vainqueur!  
Évoé! Évoé!

## ACTE II

*A Lesbos, dans la maison de Phaon.*

**CHŒUR DES CONJURÉS**  
Gloire à Bacchus, dieu de la coupe!  
Pour nous à la céleste troupe  
R dévoila le jus divin:  
Gloire à Bacchus, dieu du bon vin!

**PHAON**  
Il a voulu, quand l'homme pleure  
Par le poids des jours attristé,  
A chacun procurer une heure,  
Une heure de divinité!

**CHŒUR**  
Gloire à Bacchus, etc.  
**PHAON**

Mon oeil se trouble; un doux mystère  
M'a transporté parmi les dieux:  
Quand ce qu'on voit n'est plus la terre,  
C'est sans doute qu'on voit les cieux.

**CHOEUR**

Gloire à Bacchus, etc.

**ALCÉE**

Assez chanté! Phaon, fais sortir tes esclaves;  
Nous avons à parler ici de choses graves.

**PHAON**

C'est bien! retirez-vous.

*(Phaon fait un signe aux esclaves, qui se retirent)*

**ALCÉE** (à Phaon)

Heureux joueur, par qui le bon dé fut jeté,  
Prends l'enjeu, cher Phaon, c'est l'immortalité!  
Pour frapper le tyran, toi que le sort désigne,  
Ici j'écris ton nom. Et vous, que chacun signe.

*(Tous signent)*

**PYTHÉAS** (à part)

Pittacus ne lira ceci qu'après sa mort;  
Signons sans crainte et sans remord.

**PHAON** (remettant le manifeste à Pythéas)

En ta qualité d'homme riche,  
Tu feras copier par des esclaves sûrs  
Ce manifeste, afin que demain on l'affiche  
Dans tous les coins, sur tous les murs.

**PYTHÉAS**

Je m'en charge.

**ALCÉE**

C'est bien. Pour la grande journée  
Chacun de nous a sa tâche assignée.  
Avant de nous quitter, jurons de l'accomplir!

**TOUS**

Oui, jurons tous de la remplir;  
Honte à celui dont la main tremble!  
Honte à lui!  
Liberté, nous vaincrons, ou nous mourrons ensemble,  
Pour te conquérir!  
Nous jurons tous de la remplir!

**PHAON**

A demain donc, amis.

**ALCÉE**

Allons dans le jardin,  
Et, devisant sur toutes choses,  
Sous les myrtes fleuris et sous les lauriers-roses,  
De nos dangers présents promeneons le dédain.

*(Ils sortent, hors Pythéas. Glycère s'avance et frappe sur l'épaule de Pythéas.)*

**GLYCÈRE**

Pythéas!

**PYTHÉAS** (se lève, un peu ivre)

O charmant tête-à-tête!

**GLYCÈRE**

Où sont-ils ces heureux amants?

**PYTHÉAS**

Et que leur voulez-vous?

**GLYCÈRE**

Je veux troubler la fête;  
Ah! l'on se donne ici des divertissements!  
Les cymbales et les cithares  
Font éclater ma honte dans les airs  
En joyeuses fanfares!  
De mes yeux à Phaon j'apporte les éclairs.

**PYTHÉAS**

Vous voulez vous venger?

**GLYCÈRE**

Je le veux ardemment.

**PYTHÉAS**

Eh bien! traitez-moi tendrement!

**GLYCÈRE**

Ce serait me venger de lui, mais non pas d'elle.

**PYTHÉAS**

Dites, dites le mot: je vous déplais, cruelle!  
Pour me croyez poltron; mais vous verrez demain  
Que je suis un vaillant par le coeur et la main.

**GLYCÈRE**

Demain? Expliquez-vous.

**PYTHÉAS**

Non, non, c'est inutile;  
Vous saurez mon courage avec toute la ville.  
Pour l'instant il suffit de vous dire en un mot  
Que nous sommes en train de jouer notre tête...

*(à part)*

Ce qui n'est pas le fait d'un poltron... mais d'un sot.

**GLYCÈRE**

Quelque complot s'apprête?

**PYTHÉAS**

Pas du tout.

**GLYCÈRE**

Tant pis!

**PYTHÉAS**

Tant pis?

**GLYCÈRE**

Il m'aurait plu de vous voir cette audace.

**PYTHÉAS** (à part)

Je lui plairais par cette audace!

**GLYCÈRE**

Elle vous eût rendu beau tout à fait.

**PYTHÉAS** (à part)

Je semblerais beau tout à fait!

**GLYCÈRE**

Car la valeur, des hommes c'est la grâce.

**PYTHÉAS** (à part)

Oui, la valeur, c'est notre grâce.

**GLYCÈRE**

Et je ne sais tout ce que j'aurais fait.

**PYTHÉAS** (à part)

Je comprends ce qu'elle aurait fait.

**GLYCÈRE** (à part)

Un peu d'espérance  
Va bientôt, je pense,  
Le rendre indiscret.  
Je tiens ma vengeance,  
Si j'ai leur secret!

**PYTHÉAS** (à part)

Douce récompense  
Pour mon imprudence;  
Quoi! je lui plairais  
Par la confiance  
De tous nos secrets!

Eh bien! il faut tout vous dire,

Puisque vous m'y provoquez.

Demain Pittacus expire.

**GLYCÈRE**

Vous vous moquez!

**PYTHÉAS**

Pour massacrer ce satrape,  
Nous sommes tous convoqués,  
Et c'est Phaon qui le frappe.

**GLYCÈRE**

Vous vous moquez!

**PYTHÉAS**

Par Pluton et par l'Érèbe,  
Jamais en vain invoqués,  
Je dois haranguer la plèbe.

**GLYCÈRE**

Vous vous moquez!

**PYTHÉAS**

En croirez-vous la preuve écrite?

**GLYCÈRE**

Vous l'avez là sur vous?

**PYTHÉAS**

Je l'ai.

**GLYCÈRE**

Donnez-la moi.

**PYTHÉAS**

Non, pas si vite;  
Je ne veux pas être dupé.  
Je vous la vends.

**GLYCÈRE**

Je vous l'achète.

**PYTHÉAS** (*tirant le manifeste de sa robe*)

Mais tu me la rendras chez moi!  
Eh bien?

**GLYCÈRE**

Va m'attendre, mon maître,  
Va clore ta fenêtre,  
Allumer ton trépied:  
J'irai, vêtue en rose,  
Te joindre à la nuit close,  
Sur la pointe du pied.

**PYTHÉAS** (*lâchant le manifeste*)

Oui, j'aime ton caprice de candeur;  
Le mystère est complice du bonheur!

**GLYCÈRE**

Adieu, du mystère!  
Attends que la nuit  
Ait éteint sur terre  
Le jour et le bruit.

**PYTHÉAS**

Adieu, du mystère!  
J'attends que la nuit  
Ait éteint sur terre  
Le jour et le bruit.

(*Pythéas sort*)

**GLYCÈRE**

Sapho vient, de sourire et de bonheur pourvue,  
Tournant vers l'avenir un ceil riant et pur...  
C'est ton dernier sourire !...Une foudre imprévue  
Va bientôt éclater dans tes rêves d'azur,

**SAPHO** (*en entrant*)

Glycère ici! Que cherche-t-elle?

**GLYCÈRE** (*admirant avec ironie le luxe de l'appartement*)

Phaon pour vous est magnifique,  
Mais il l'était bien plus pour moi!  
Il versait l'or sous ce portique  
Comme eût pu faire le grand roi.

**SAPHO**

Il versait l'or ... tandis qu'il m'aime.

**GLYCÈRE**

Ainsi, par un torrent d'amour, votre coeur emporté  
S'enivre pleinement de sa félicité.

**SAPHO**

Vous l'avez dit.

**GLYCÈRE**

Phaon rend justice au mérite!  
Eh bien! il faut qu'il meure ou qu'il te quitte!

**SAPHO**

Qu'il meure!

**GLYCÈRE**

Je suis Némésis...  
Tu t'étonnais de ma visite?  
C'est l'exil ou la mort que j'apporte: choisie.  
J'ai le manifeste;  
Je l'ai surpris à Pythéas.

**SAPHO**

A moi! Phaon!

**GLYCÈRE**

Pas un mot, pas un geste!  
Cela ne vous sauverait pas.  
Le manifeste est en mains sûres,  
Et j'ai pris toutes mes mesures,  
Pour qu'au tyran le complot soit trahi,  
Si l'on ne m'a dans une heure obéi.

**SAPHO**

Parlez! Que voulez-vous?

**GLYCÈRE**

Je veux que Phaon parte.

**SAPHO**

Pour quel pays?

**GLYCÈRE**

Athènes ou Sparte.

**SAPHO**

C'est bien.

**GLYCÈRE**

Tu vas jurer aussi  
De ne pas lui montrer ma main dans tout ceci;  
Tu m'entends?

**SAPHO**

Oui.

**GLYCÈRE**

Jure donc.

**SAPHO**

Je le jure!

**GLYCÈRE**

Mais par le Styx.

**SAPHO**

Par le Styx! Est-ce tout?

**GLYCÈRE**

Jure encor de ne pas le suivre!

**SAPHO**

Ah! jamais!

**GLYCÈRE**

Il le faut.

**SAPHO**

Non; plutôt ne pas vivre!

**GLYCÈRE**

Aimes-tu mieux que je le livre?

**SAPHO**

Cruelle! que vous ai-je fait?  
Tenez, ma fierté s'humilie,  
Je m'agenouille et je supplie;  
Votre orgueil est-il satisfait?  
Ne poussez pas la barbarie  
Jusqu'à sa dernière rigueur;  
Chassez-moi loin de ma patrie,  
Mais ne m'arrachez pas le coeur.

*(Elle tombe à ses genoux)*

**GLYCÈRE**

Je veux pousser la barbarie  
Jusqu'à sa dernière rigueur.  
Te chasser loin de ta patrie,  
C'est trop peu,  
T'arracher le coeur, te chasser,  
C'est trop peu!  
Eh bien!

**SAPHO** *(se relevant avec indignation)*

Ah! c'en est trop!... Va-t'en, fuis, misérable!  
Fais connaître une femme assez inexorable,  
Assez vouée à Némésis,  
Pour immoler sans épouvante  
Celui qu'elle se vante  
D'avoir aimé jadis!

**GLYCÈRE**

Ainsi donc?...

**SAPHO**

Non!

**GLYCÈRE**

Adieu! je vais chez Pittacus.

*(Elle sort lentement; Sapho la suit des yeux avec anxiété. Au moment où elle ouvre la porte, Sapho s'élançait)*

**SAPHO**

Arrêtez! je promets...

**GLYCÈRE**

De?...

**SAPHO**

De ne pas le suivre.

**GLYCÈRE**

Enfin!

**SAPHO**

O dieux! qu'un tel monstre ait pu vivre!

**GLYCÈRE:**

L'injure est permise aux vaincus.

**SAPHO**

Tu m'as vaincue, . oui, fais-en gloire;  
Mais sache, après de tels combats,  
Que Sapho ne changerait pas  
Sa défaite pour ta victoire;  
Sache qu'au prix des plus grands biens  
Je ne voudrais pas, sur mon âme!  
Être aussi lâchement infâme  
A tes yeux que tu l'es aux miens!

**GLYCÈRE**

Je t'ai vaincue et j'en fais gloire,  
Car eu de semblables combats  
Il n'est rien d'ignoble et de bas,  
Pourvu que l'on ait la victoire.  
Qu'importe donc par quels moyens  
Ta rivale t'arrache l'âme!  
A tes yeux je suis moins infâme  
Que tu n'es exécration aux miens.

*(Phaon entre)*

**GLYCÈRE**

Phaon!

**SAPHO**

Phaon!

**GLYCÈRE** *(courant à Phaon)*

Phaon, je viens sauver ta tête;  
Tous vos complots sont découverts,  
Et votre châtement s'apprête.

**PHAON**

O coup inattendu! d'où nous vient ce revers?

**GLYCÈRE**

Pythéas vous trahit. Oui, ce soir ton manifeste  
Par lui-même est remis aux mains de Pittacus.  
Va, ne perds pas de temps en discours superflus.

**PHAON** *(à Sapho)*

Fuyons, Sapho.

**SAPHO**

Fuis seul... je reste.

**PHAON**

Tu restes?  
Tu ne m'aimes donc plus?

**SAPHO**

Je t'aime.

**PHAON**

Eh bien, nous partirons ensemble.  
Tu te tais?... Réponds-moi... Tu pâlis ...ta main tremble!  
Tu consens à me quitter! Parle! Parle!  
Non, je ne croirai pas que Sapho m'abandonne  
Le jour où le malheur visite ma maison...  
*(se tournant vers Glycère)*  
Et dans cet abandon... Glycère, je soupçonne  
Quelque odieuse et noire trahison.

**GLYCÈRE**

Ingrat! Voilà ma récompense!  
Et voilà ta façon de me remercier!  
Je ne chercherai pas à me justifier:  
Que Sapho prenne ma défense.

**SAPHO**

Dans ma décision, Glycère n'est pour rien,  
Je suis obligée à le dire.

**PHAON**

O douleur qui m'opresse!  
Je trouve sa tendresse  
Infidèle au malheur.  
Il faut dans ma détresse  
L'arracher de mon coeur!

**SAPHO**

O douleur qui m'opresse!  
Phaon croit ma tendresse  
Infidèle au malheur!  
Il va dans sa détresse  
M'arracher de son coeur!

**GLYCÈRE**

O ruse vengeresse!  
Phaon croit sa maîtresse  
Infidèle au malheur,  
Et, grâce à mon adresse,  
Va me rendre son coeur!

**PHAON** *(à Sapho)*

Adieu donc! je vous rends votre foi décevante,  
Et je pars seul pour mon exil.

**GLYCÈRE** *(à Phaon)*

Non, pas seul... si tu veux de moi pour ta servante,  
Je te suivrai d'un coeur viril.

**SAPHO**

Ah! c'est trop insulter aux tourments que j'endure!

**GLYCÈRE** *(à part, à Sapho)*

Silence! Un mot de plus le livre à Pittacus.

**PHAON** (à Sapho)

Eh bien?...

**SAPHO** (avec effort)

Eh bien, partez, Phaon!

Partez, je ne vous aime plus.

**PHAON** (à Glycère)

Et c'est toi, que j'ai dédaignée,

Qui veux suivre ma destinée,

T'attacher à mes pas proscrits!

Viens avec moi, viens, noble femme.

**GLYCÈRE** (à Phaon)

Viens, fuyons ces lieux;

A qui te délaisse,

Que ta fierté laisse

L'oubli pour adieux.

**PHAON** (à Glycère)

Viens, fuyons ces lieux;

A qui me délaisse,

En partant je laisse

L'oubli pour adieux.

**SAPHO**

C'en est trop, grands dieux!

Je perds sa tendresse,

Et son coeur me laisse

L'oubli pour adieux!

(Phaon et Glycère sortent ensemble. Sapho reste anéantie)

### ACTE III

Un plateau de rochers sur le bord de la mer. Au milieu de la scène, au deuxième plan, un bloc énorme; au fond, à droite, un sentier qui descend au rivage; à gauche, un pic très élevé sur lequel est couché un pâtre.

**PHAON** (seul)

J'arrive le premier au triste rendez-vous.

Je vais donc fuir la terre où l'ingrate respire!

O pays qu'elle habite! ô ciel toujours si doux!

En vous quittant tout mon coeur se déchire.

O jours heureux où j'entendais ta voix!

Félicité de tant de maux suivie!

Sapho, je donnerais le reste de ma vie

Pour te revoir une dernière fois.

De cet exil que tu fuis, ô cruelle,

Je sens que ton regard allégerait le poids.

Reviens, Sapho! reviens, même infidèle...

Te voir encor une dernière fois !...

Hélas! la plage est solitaire;

Rien ne répond à mes soupirs...

Je n'entends que le bruit des flots

Qui vont me transporter sur la rive étrangère!

Redites-lui, ma plainte, ô fidèles échos!...

Maintenant, reçois-moi sur tes flots, mer profonde!

Elle me laisse fuir sans regrets, sans adieux!

Emporte oh tu voudras ma course vagabonde,

Car je n'attends plus rien des hommes ni des dieux.

Non, je n'attends plus rien des hommes, rien des dieux.

**CHŒUR DES CONSPIRATEURS**

Adieu, patrie,

Terre chérie,

Toi que tes fils n'ont pu sauver!

Adieu, adieu!

(Tous se dirigent vers le vaisseau, Sapho entre avec précaution, et se cache derrière le bloc au milieu de la scène)

**PHAON et LES PASSAGERS** (dans le lointain)

Adieu, patrie,

Terre chérie!

Adieu, adieu!

(Le pâtre descend du rocher du fond, et traverse la scène en chantant)

**LE PÂTRE**

Broutez le thym, broutez, mes chèvres,

Le serpolet avec le thym...

La blonde Aglaé de ses lèvres

Toucha les miennes ce matin;

Et j'attends que Vénus se lève

Pour la rejoindre sur la grève.

Brille enfin, étoile d'amour!

Et dans les cieux éteins le jour.

Broutez le thym, broutez, mes chèvres,

Broutez, broutez.

(Il disparaît)

**SAPHO** (seule, revenant à elle)

Où suis-je?... Ah! oui, je me rappelle

Tout ce qui m'attachait à la vie est brisé;

Il ne me reste plus que la nuit éternelle

Pour reposer mon coeur de douleur épuisé.

(Elle prend sa lyre)

**SAPHO**

O ma lyre immortelle,

Qui, dans les tristes jours,

A tous mes maux fidèle,

Les consolais toujours!

En vain ton doux murmure

Veut m'aider à souffrir;

Non, tu ne peux guérir

Ma dernière blessure:

Ma blessure est au cœur!

Seul le trépas peut finir ma douleur!

Adieu, flambeau du monde,

Descends au sein des flots;

Moi, je descends sous l'onde,

Dans l'éternel repos!

Le jour qui doit éclore,

Phaon, luira pour toi;

Mais sans penser à moi

Tu reverras l'aurore!...

Ouvre-toi, gouffre amer,

Je vais dormir pour toujours dans la mer!

(Elle gravit le rocher du fond)

Ouvre-toi, gouffre amer, ouvre-toi,

Je vais dormir pour toujours dans la mer!

(Elle se précipite)

**FIN**